

Les futurs enseignants sont-ils perfectionnistes ?

Véronique Leroy, Stéphane Colognesi, Céline Douilliez, Mathilde Lionnez

DANS CAHIERS PÉDAGOGIQUES 2022/8 (N° 581), PAGES 30 À 31

ÉDITIONS CRAP - CAHIERS PÉDAGOGIQUES

ISSN 0008-042X

DOI 10.3917/cape.581.0030

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-pedagogiques-2022-8-page-30.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour CRAP - Cahiers pédagogiques.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Les futurs enseignants sont-ils perfectionnistes ?

Véronique Leroy, Stéphane Colognesi, Céline Douilliez, Mathilde Lionnez*

Comment repérer les quatre profils de perfectionnistes parmi les enseignants et enseignantes en formation pour les accompagner au mieux vers le métier ? Présentation d'une recherche menée en Belgique francophone.

Comme il est toujours possible de modifier ou d'améliorer une leçon, la charge de travail exigée peut glisser vers la surcharge.

Noémie et Antoine veulent tous deux devenir enseignants. Ils sont fortement investis dans leurs études et cherchent à obtenir leur diplôme avec les honneurs. Pour cela, ils s'engagent avec force et détermination dans les différentes tâches d'apprentissage proposées par le curriculum. Pourtant, un point majeur les distingue : Antoine fait preuve de flexibilité pour atteindre des objectifs réalistes, alors que Noémie poursuit strictement ses efforts même lorsque l'excellence de son travail est établie. Autrement dit, Antoine vise l'excellence, alors que Noémie place un attendu au-delà du raisonnable ; elle peut être qualifiée d'étudiante perfectionniste.

Cet exemple illustre bien notre centre d'intérêt : décrire et décoder les différents profils de perfectionnisme des étudiants en formation pour devenir enseignant, avec l'idée principale de pouvoir identifier des pistes individualisées pour les accompagner au mieux vers le métier.

DES STAGES SOURCES DE STRESS

Notre cadre de recherche est celui de la formation des enseignants et enseignantes du primaire en Belgique francophone. Cette formation, actuellement d'une durée de trois ans, est ponctuée de cours théoriques et de stages (deux semaines en première année, quatre semaines en deuxième année et dix semaines en troisième année). En stage, l'étudiant développe ses compétences pédagogiques en tentant d'appliquer ce qu'il a appris dans les cours. Dans cette expérience de terrain, l'étudiant-stagiaire est guidé à la fois par son maître de stage, l'enseignant qui l'accueille et est présent dans la classe, et par les superviseurs de l'institut de formation qui viennent l'observer enseigner de façon ponctuelle.

Les stages sont reconnus comme la composante la plus importante de la formation initiale¹. Ils

sont généralement sources de stress, d'inquiétude et même, pour certains stagiaires, de détresse psychologique. En effet, le ou la stagiaire doit se préparer à enseigner par le biais de la planification (analyser la matière, construire le déroulement de la leçon, créer le matériel pédagogique, etc.) et de la gestion de la classe « en direct ». Il est également attendu qu'il fasse preuve d'analyse réflexive continue. Comme il est toujours possible de modifier ou d'améliorer une leçon, la charge de travail exigée peut glisser vers la surcharge en fonction des standards que l'étudiant se fixe (ou qu'il pense qu'un de ses proches fixe pour lui).

Autant dire que gérer l'ensemble de ces défis inhérents aux stages est chargé en émotions. Et chez l'étudiant perfectionniste, cela peut prendre une coloration encore plus particulière. Ce qui a mené notre questionnement : Comment accompagner ces étudiants dans leur parcours de formation et particulièrement lors de leurs stages ? Est-ce que l'étudiant perfectionniste, en fonction de son profil particulier, est voué à ressentir de la détresse et de l'anxiété ?

EFFORTS VERSUS PRÉOCCUPATIONS

La littérature scientifique met en avant que le perfectionnisme est un trait de personnalité composé de deux dimensions distinctes. La première dimension concerne les efforts perfectionnistes. Il s'agit d'une volonté de l'individu lui-même de se fixer des buts élevés et de tout faire pour les atteindre. La seconde dimension, les préoccupations perfectionnistes, renvoie au combat mené par l'individu pour atteindre des normes très exigeantes qu'il perçoit comme étant fixées par autrui (par exemple, un enfant perçoit une exigence élevée, réelle ou imaginée, de ses parents pour qu'il soit le premier de la classe). Cette perception est accompagnée de pensées évaluatives autocritiques (« Malgré le temps consacré à cette tâche, le résultat est vraiment décevant ! »).

Sur le long terme, les préoccupations perfectionnistes peuvent nuire à la santé mentale et provoquer une véritable détresse psychologique, qui peut s'actualiser par des troubles anxieux, des troubles alimentaires, des addictions, ou encore l'abandon des études malgré des compétences avérées.

Ces deux dimensions du perfectionnisme sont à considérer comme des continuums. Cela signifie

* Véronique Leroy est maître assistante en psychopédagogie à la Haute École Léonard de Vinci, responsable des stages en sciences psychologiques à l'UCLouvain (Belgique).

* Stéphane Colognesi et Céline Douilliez sont professeurs à l'UCLouvain.

* Mathilde Lionnez est enseignante de mathématiques en collège et mémorante dans le master en sciences de l'éducation à l'UCLouvain.

¹ Stéphane Colognesi, Agnès Deprit, Catherine Van Nieuwenhoven, « Cinq balises pour assurer l'accompagnement des étudiants », in Benoît Raucourt, Caroline Verzat, Christine Jacmot, Catherine Van Nieuwenhoven (dir.), *Accompagner les étudiants. Rôles de l'enseignant, dispositifs et mises en œuvre*, De Boeck Supérieur, 2021, p. 69-86.

qu'elles sont présentes à des degrés divers chez chacun d'entre nous. Comme le suggère le modèle de Gaudreau et Thompson², le croisement de ces deux dimensions fait émerger quatre profils distincts de perfectionnistes et, avec eux, quatre façons potentiellement différentes de vivre l'apprentissage et l'évaluation, en particulier lors des stages. Ces quatre profils sont représentés dans le tableau ci-contre.

UN PROFIL DOMINANT

Cet état des lieux amène à s'interroger sur la représentativité de ces quatre profils chez les futurs enseignants, notamment dans les moments intenses de la formation comme les stages. Pour explorer cet aspect, nous avons suivi une classe de trente-deux étudiants futurs enseignants tout au long de leur deuxième année de formation (vingt-sept filles et cinq garçons). Ils ont rempli au début de l'année un questionnaire scientifiquement validé mesurant le perfectionnisme, ce qui nous a permis de confirmer que les quatre profils étaient bien représentés, à des degrés divers. Ils ont aussi complété avant, pendant et après les stages d'autres questionnaires mesurant leur vécu par rapport à la préparation et la mise en œuvre d'activités d'enseignement.

Les premiers résultats montrent que le profil le plus représenté dans cette classe est celui des « préoccupations perfectionnistes pures » (quatorze étudiants dont deux garçons). Marie en fait partie. Malgré tous ses efforts, elle a l'impression de ne jamais être à la hauteur dans ses préparations de stage : « Est-ce que c'est assez bien comme mise en situation ? Pas convaincue... », dit-elle. Elle a peur de l'échec et est très critique envers elle-même.

Le « profil mixte » rassemble neuf étudiantes, dont Noémie, qui présente un niveau élevé dans les deux dimensions du perfectionnisme. Elle a internalisé une pression terrible venue de ses parents pour atteindre des standards très élevés. Cela l'amène à produire des efforts perfectionnistes au point de négliger son hygiène de vie au profit de son travail. Elle est en train de s'épuiser. Elle vit cela avec beaucoup d'anxiété et d'autocritique.

À l'opposé de Noémie, six étudiants de la classe ont un profil « non perfectionniste » (trois garçons et trois filles). Leur score est bas dans les deux dimensions. Parmi eux se trouve Victor. Il s'est mis tardivement au travail pour préparer ses stages. Quand on l'interroge sur ce sujet, il utilise des termes comme « confiant », « rassuré » ou encore « fier » pour qualifier cette expérience.

Et le profil « efforts perfectionnistes purs » est présent pour trois étudiantes de la classe, dont Cloé. C'est une étudiante qui construit des préparations de stage de qualité grâce à son travail



Les profils de perfectionnisme selon le modèle de Gaudreau et Thompson (2010).

rigoureux. Quand les choses sont bien faites, cela lui procure un grand sentiment de satisfaction. Comme elle poursuit ses actions de manière intéressée, en lien avec ses valeurs et ses objectifs, son profil est le plus favorablement associé à la réussite académique.

Le perfectionnisme peut être un levier ou un frein pour les étudiants dans leurs stages. Leur vécu, leur ressenti et leurs efforts seront donc très différents, tout comme leurs besoins d'accompagnement.

Ces premières analyses soulignent une tendance perfectionniste marquée chez les futurs enseignants questionnés. En fonction de leur profil, ce trait de personnalité peut être un levier ou un frein pour les étudiants dans leurs stages. Leur vécu, leur ressenti et leurs efforts seront donc très différents, tout comme leurs besoins d'accompagnement.

Notre objectif de recherche est maintenant d'approfondir la compréhension de ces profils et de ce qu'ils vivent en analysant des entretiens réalisés auprès de huit étudiants de cette classe, répartis dans les différents profils. Notre ambition est d'offrir aux accompagnateurs et accompagnatrices de stage des clés pour soutenir de façon différenciée l'étudiant perfectionniste en fonction de son profil. À suivre... ■

² Patrick Gaudreau et Amanda Thompson, « Testing a 2 x 2 model of dispositional perfectionism », *Personality and Individual Differences*, vol. 48, n° 5, avril 2010, p. 532-537.